

Protection civile. En vigie ou en patrouille dans les massifs, les forestiers sapeurs du Conseil général sont en 1^{ère} ligne pour lutter contre les incendies.

Les yeux perçants de la forêt

La Marseillaise - 12/08/07

■ Du haut du pic de Fenestrelles, à 360 mètres d'altitude, le panorama est saisissant, limite vertigineux. A l'aplomb des quartiers sud d'Aubagne, la Sainte-Baume, la Sainte Victoire, au loin, et le Garlaban semblent guider l'Huveaune jusqu'à son embouchure. Au bout de la vallée, et de part et d'autre de l'A50, Marseille s'étale à perte de vue. A l'œil nu, on arrive presque à distinguer le va-et-vient des ferries de la SNCM. « *Par temps clair, on devine aussi les plages de Carry* » signale Michel Le Gratiot avant d'avouer « *ne pas pouvoir pas se lasser du paysage* ».

Depuis cinq ans, il passe pourtant 37 journées par été dans la vigie des forestiers sapeurs du Conseil général. « *On s'extasie toujours devant le tableau que nous offre la nature* », confirme Jean-Marie Gomez, son collègue. Une chance. Car bien qu'ils admettent avoir « *moins besoin d'action qu'avant* », ces deux quinquagénaires ont chaque jour les yeux rivés sur ce « spectacle » pendant 8 heures, voire plus si besoin est. Leur mission : détecter les fumerolles, identifier leur origine, et signaler les fumées suspectes en les localisant le plus précisément possible. « *On est un peu les éclaireurs de la lutte contre les incendies* » résume Michel.

Premier maillon de la chaîne

Depuis leur poste de surveillance, les deux forestiers sapeurs sont en liaison radio permanente avec la vigie du Pinus, au-dessus de Mimet, qui centralise toutes les informations du dispositif de veille incen-



Avec l'expérience, les forestiers font très bien la différence entre un barbecue, un brûlage de déchets végétaux et un départ de feu.

die déployé sur les Bouches-du-Rhône. Une fréquence sur laquelle sont branchés les pompiers du Sdis (Service départemental d'incendie et de secours) ainsi que les équipes mobiles des forestiers sapeurs. Sur les dix communes du secteur de l'unité d'Aubagne*, sept véhicules de surveillance et d'intervention (des 4x4 équipés d'une citerne de 600 litres) patrouillent en permanence avec chacun deux hommes à bord. « *En cas de départ de feu, ils sont alertés en direct, indique Jean-Marie. Notre rôle consiste ensuite à les guider sur le terrain.* » Du coup, les forestiers sont souvent les premiers à intervenir. « *Nos engins sont plus mobiles et plus rapides que ceux des pompiers, explique Jean-François Moulin, un*

des trois chefs d'équipe de l'unité. *Mais nos moyens sont limités en eau. On essaye donc de faire ce qu'on peut pour éteindre les départs avant de leur laisser la place.* » Et de retourner rapidement patrouiller en forêt afin d'éviter que le pyromane supposé n'allume d'autres foyers.

Les extincteurs de la forêt

Loin de toute idée de concurrence, « les forestiers travaillent en complémentarité avec les pompiers », souligne Robert Gili, le chef de l'unité d'Aubagne. « Mais le cœur de notre mission reste avant tout la prévention » précise-t-il dans la foulée. Celle-ci est à la fois passive - avec la peur du gendarme que les 4x4 jaunes peuvent susciter ou

les conseils donnés au promeneur - et active. « En tournant les massifs, on fait office d'extincteurs de la forêt. Notre force, c'est d'être constamment sur le terrain et de le connaître dans ses moindres recoins » affirme le responsable des 26 forestiers de l'unité. La plupart sont d'ailleurs en poste sur Aubagne depuis des années et connaissent parfaitement les forêts qu'ils surveillent. L'an dernier, ils ont ainsi pu circonscrire 70% des départs de feu sur leur secteur.

GEOFFREY DIRAT

▲ * Allauch, Aubagne, Aurriol, Carnoux, Cuges-les-Pins, La Bouilladisse, La Penne-sur-Huveaune, Peypin, Roquefort-la-Bédoule, Roquevaire.